



Protection d'un régime à prestations déterminées

>> PAGE 2

Aussi dans ce numéro : Le programme des intervenantes...

>> PAGE 4

VOLUME 3, NO 9

WWW.UNIFOR.ORG

7 MAI 2015



uniforum



De grands espoirs au Conseil des Prairies

En réunion à Edmonton une semaine avant les élections provinciales en Alberta remportées de manière écrasante par le NPD, l'humeur au Conseil régional des Prairies était dynamique et riche en possibilités.

La chef du NPD en Alberta, Rachel Notley, devenue première ministre de la province, a donné

>> Suite à la page 3

Rachel Notley, chef du NPD en Alberta et première ministre de la province, a reçu un accueil délectant au Conseil des Prairies d'Unifor.

Le raffinage procure de la stabilité

La valorisation et le raffinage procurent des emplois et de la stabilité au secteur de l'énergie souvent cyclique, selon ce qu'a entendu un récent panel sur le secteur coanimé par Unifor.

« L'énergie peut être un moteur incroyable d'emplois et de prospérité, mais seulement si nous sommes stratégiques et décidons délibérément de

maximiser les liens dérivés de la production énergétique dans l'approvisionnement, la machinerie, les services, le raffinage et les industries manufacturières », a déclaré Jim Stanford, économiste d'Unifor et panéliste.

Unifor a coanimé le panel du 22 avril à Edmonton avec l'Institut Parkland, ainsi qu'un événement semblable à Sarnia, le 5 mai. Les deux séances se sont penchées sur les opportunités pour créer plus d'emplois dans les industries énergétiques en promouvant davantage de contenu canadien

>> Suite à la page 3

Première Conférence de la fierté d'Unifor

Avec enthousiasme et humour, les déléguées et délégués à la première Conférence de la fierté d'Unifor se sont réunis récemment à Port Elgin.

« La Conférence réunit les membres LGBTQ pour que nous puissions apprendre à nous connaître, renforcer notre communauté et nous soutenir

>> Suite à la page 3

#unifor



Voici une sélection de gazouillis sur @SyndicatUnifor.

@Unifor2002

#Unifor se bat pour conserver notre travail et la dignité des passagers @AirCanada ow.ly/MrFQM #unifor2002

@Unifor4000

Semaine de la sécurité ferroviaire shar.es/1p4JTJ via @ShareThis @PrezUnifor4000 #Uniforquebec #RSW2015

En bref

Les SL 324-12/16 chez Community Living

Plus de 100 membres chez Community Living à Dryden et à Sioux Lookout, dans le nord de l'Ontario, ont ratifié une nouvelle convention collective de deux ans avec l'agence.

Community Living à Dryden et à Sioux Lookout fournit du soutien aux personnes ayant des incapacités sur le plan développemental.

En plus d'une hausse salariale de 1 dollar de l'heure sur deux ans, les conventions collectives prévoient aussi des paiements de 2 000 dollars pour tous les travailleurs à temps plein, 1 500 dollars pour ceux à temps partiel et 800 dollars pour le personnel occasionnel. Le salaire le plus élevé est établi à 27,96 \$ de l'heure au 1er septembre 2016. 

SL 2002 chez

Porter

Près de 75 préposés à l'aire de trafic et 125 agents au service à la clientèle chez Porter Airlines ont ratifié leurs premières conventions collectives.

Les conventions de trois ans comprennent la reconnaissance syndicale, des heures de travail définies, une nouvelle procédure pour tous les affichages de postes, l'attribution des quarts de travail et des vacances par ancienneté, des processus en matière de griefs, des avantages de soins de santé et dentaires pour les employés à temps partiel, et une semaine supplémentaire de vacances. 

Encadré photo

VEUILLEZ SOUMETTRE VOS PHOTOS À
COMMUNICATIONS@UNIFOR.ORG



PHOTO PAR BILLY O'NEILL

Unifor s'est joint aux Métallos et à d'autres syndicats lors d'une manifestation devant le Ministère du Travail de l'Ontario afin de réclamer une solution équitable à la grève dans le secteur de la production des canettes de bière



PHOTO PAR NICHOLAS MCILMOYLE

Des militantes et militants d'Unifor ont fait du bénévolat au récent téléthon Easter Seals.

Les employés de High Liner conservent leur régime de retraite à prestations déterminées

High Liner Foods a demandé des concessions dès le début des pourparlers de négociation en novembre 2014, mais les 178 membres de la section locale 1944 ont ratifié une entente en avril qui prévoit des hausses salariales et maintient leur régime de retraite à prestations déterminées. « Il était très important pour nous de conserver le régime de retraite à prestations déterminées, a souligné

Marilyn Crook, présidente de la section locale 1944. Pouvoir prendre sa retraite avec un revenu décent valait bien la peine de se battre, nous pouvons tous mieux respirer maintenant en sachant qu'il sera là pour nous. »

La société multinationale d'aliments High Liner Foods est hautement rentable et approvisionne en poissons et fruits de mer congelés des géants comme Burger

King, M&M Meat Shops et des épiceries. Les membres d'Unifor occupent 33 métiers spécialisés à l'usine de traitement de Lunenburg, en Nouvelle-Écosse.

« Nous avons réussi à conserver le régime de retraite à prestations déterminées en montrant que de décider autrement serait excessivement onéreux », a déclaré Carla Bryden, représentante nationale. 

Ententes conclues pour les travailleurs de Domtar

Plus de 550 membres d'Unifor aux usines de pâte et d'exploitation du bois de Domtar, basées à Dryden, ont ratifié de nouvelles conventions collectives par des votes écrasants de 80 et 97 p. cent tenus tard hier soir. « Nous sommes fiers que ces ententes répondent à tous les éléments du contrat type du secteur des pâtes et papiers de l'Est canadien d'Unifor », a déclaré Jerry Dias, président national d'Unifor. Unifor a établi le contrat type des pâtes et papiers dans l'Est canadien l'année dernière lorsqu'il a

conclu une entente avec Produits forestiers Résolu. « Nos membres chez Domtar ont non seulement résisté encore une fois aux demandes de concession, mais ils ont aussi obtenu d'importantes améliorations », a affirmé Stephen Boon, représentant national d'Unifor. Voici les faits saillants de l'entente : hausses salariales annuelles de 2 p. cent; prime de signature de 1 000 dollars; hausse salariale de 75 cents de l'heure pour les métiers spécialisés; bonification des avantages pour soins

dentaires et de santé; bonification de 90 \$ de la couverture pour soins de la vue; contribution de 3 cents de l'heure par employé aux congés-éducation payés; hausse de 9,3 % des cotisations de l'employeur au régime de retraite des employés de l'exploitation forestière; hausse de 25 % aux prestations de raccordement; et une nouvelle option d'heures supplémentaires pour les employés de l'exploitation forestière. 

UNIFOR COMMUNICATIONS: KATIE ARNUP, SARAH BLACKSTOCK, IAN BOYKO, SHELLEY BURGOYNE, SHANNON DEVINE, STUART LAIDLAW, SARAH LESNIEWSKI, MARIE-ANDRÉE L'HEUREUX, ET ANNE MARIE VINCENT

>> Suite de "Le raffinage procure de la stabilité" on page 1

à toutes les étapes de la chaîne de valeur de l'énergie.

Le président de la Fédération du travail de l'Alberta, Gil McGowan, qui milite depuis de nombreuses années pour la promotion des industries à valeur ajoutée dans le secteur, a affirmé que chaque emploi dans le secteur du raffinage ou de la valorisation ajoute 4,5 autres emplois dans l'ensemble de la collectivité. Le militant d'Unifor a aussi souligné que de tels emplois sont nettement moins enclins aux mises à pied.

Le directeur exécutif de l'Institut Parkland, Ricardo Acuña, un autre panéliste, a mentionné que, bien que la majorité du bitume de l'Alberta était traditionnellement raffiné dans la province, le pourcentage sera bientôt inférieur à 50 p. cent. 

>> Suite de "De grands espoirs au Conseil des Prairies" on page 1

le coup d'envoi du Conseil en s'engageant à créer et à soutenir des emplois dans le secteur de l'énergie en Alberta.

« Il est temps d'évoluer avec de nouvelles idées, notamment l'idée que les plus fortunés de la société y contribuent juste un peu plus », a-t-elle mentionné.

L'événement a réuni 150 dirigeantes et dirigeants de section locale, des militantes et militants ainsi que des représentantes et représentants de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba. Des discussions et présentations ont eu lieu sur la valorisation du secteur des ressources, l'importance de bâtir un mouvement syndical plus inclusif, la nécessité d'être plus actif sur le plan

>> Suite de "Première Conférence de la fierté d'Unifor" on page 1

les uns et les autres dans nos efforts pour que notre syndicat soit inclusif et qu'il défende vigoureusement les enjeux des LGBTQ », a déclaré Desiree Gill, une des organisatrices de la conférence de la section locale 111.

La conférence, dont le thème était La santé des LGBTQ, ça compte!, s'est penchée sur les manières dont la santé et le bien-être des personnes LGBTQ sont touchés par la discrimination, l'ignorance, l'homophobie, la transphobie et l'austérité.

« Cette conférence ne porte pas uniquement sur ce qui ne va pas bien. Il s'agit aussi de discuter ce que nous faisons pour améliorer notre vie et celle de nos communautés », a affirmé Benoit Lapointe, membre de la

section locale 2002 et autre organisateur de la conférence.

En soulignant le rôle que les syndicats ont joué dans la défense des droits des LGBTQ, Anna Willats qui a prononcé le discours d'ouverture a dit : « Les syndicats ont joué un rôle décisif pour que les conjoints de même sexe aient accès aux avantages sociaux et ont permis de diminuer l'homophobie au pays. »

Anna Willats a aussi noté que les temps actuels sont marqués par l'attitude dominante de « Qu'est-ce que cela va m'apporter? ». « Si cette attitude avait dominé dans les décennies antérieures, nous n'aurions jamais progresser de manière aussi importante pour les droits des LGBTQ. »

Le président national d'Unifor, Jerry Dias, a aussi pris la parole à la conférence. « Je suis votre allié, a-t-il lancé. « Et



Benoit Lapointe de la section locale 2002 et Desiree Gill de la section locale 111 ont aidé à la coordination de la Conférence de la fierté d'Unifor

le syndicat que nous bâtissons est un syndicat de solidarité qui préconise le travail commun pour changer ce pays pour tout le monde. »

Jerry Dias a souligné que plusieurs membres LGBTQ d'Unifor se sont battus avec acharnement dans leurs lieux de travail, leurs communautés et même au sein de leur syndicat. « Très franchement, certaines personnes parmi vous ont mené des luttes qui ont été nettement plus difficiles que certaines que j'ai dirigées. Vos contributions sont immenses pour notre syndicat et le mouvement. » 

Des travailleurs de Kitimat ont besoin de soutien

La présente est une demande d'aide financière au nom des 127 membres de la section locale 2300 en grève du district de Kitimat, une municipalité de Kitimat en C.-B.

La grève a commencé le 28 février.

Après avoir négocié pendant deux mois après la date d'expiration de leur convention collective, les travailleuses et travailleurs ont rejeté avec raison l'offre finale de l'employeur.

L'employeur a sous-traité une énorme quantité de travail et plus de la moitié de l'unité de négociation comprend des travailleuses et travailleurs précaires sans aucun avantage.

Ces travailleuses et travailleurs luttent contre le harcèlement, pour des mesures de santé et sécurité, de la formation, des avantages sociaux et des dispositions de protection contre la sous-traitance qui vont assurer leur avenir.

Ces travailleurs vivent une situation difficile et ont besoin de votre plein appui. Nous demandons aux sections locales de fournir le maximum d'aide financière que possible.

Les chèques devraient être faits à l'ordre de la « section locale 2300 d'Unifor ».

Tous les dons doivent être envoyés à :

Martin McIlwrath,
Agent d'affaires
Section locale 2300
235 avenue Enterprise
Kitimat, CB V8C 2C8 

Certains risques dans le budget de l'Ontario

Le budget provincial de l'Ontario déposé récemment comprend des investissements importants qui pourraient mener à un meilleur avenir, mais aussi des risques qui pourraient ternir les perspectives.

« Certaines mesures dans ce budget vont contribuer à solidifier l'avenir pour les Ontario, alors que d'autres mesures, comme la

privatisation de Hydro One, sont visiblement irréflechies », a déclaré Katha Fortier, directrice de la région de l'Ontario.

Unifor a accueilli favorablement l'annonce que le Régime de retraite de la province de l'Ontario (RRPO) va de l'avant et la reconnaissance que l'Ontario est confronté à une crise concernant la sécurité du

revenu à la retraite.

« Compte tenu de l'échec des conservateurs de Harper de réformer le RPC, le RRPO revêt une importance capitale », a-t-elle ajouté.

Unifor a condamné la privatisation de 60 p. cent d'Hydro One. « Cet actif est essentiel au bien-être du public, il devrait rester de propriété publique », a déclaré Katha Fortier.

« Le budget d'aujourd'hui comprend un financement nécessaire pour le transport, a-t-elle souligné. Mais nous ne pouvons financer nos besoins en matière d'infrastructure en vendant nos actifs publics. Nous devons discuter des moyens de générer les revenus nécessaires pour l'Ontario afin de bâtir la province que nous voulons. » 

Le programme d'intervenantes auprès des femmes s'étend à l'échelle

internationale

Unifor travaille avec la Fédération internationale des ouvriers du transport pour étendre le remarquable programme des intervenantes auprès des femmes à l'échelle internationale.

« Nous cherchons à apprendre les uns des autres », a déclaré la directrice du Service de la condition féminine d'Unifor, Lisa Kelly.

Dans le cadre du projet, Jodi Evans du Service de la condition féminine de la FIOT, et Sheela Naikwade, secrétaire de division et membre du comité exécutif du Maharashtra State Road

Transport Union en Inde, ont participé au cours d'Unifor sur le programme des intervenantes auprès des femmes à Port Elgin. Sheela Naikwade a dit au groupe que dans un élan sans précédent les femmes de son syndicat étaient aux premières lignes des efforts pour bloquer une gare routière afin d'empêcher la privatisation du transport en commun. Le moyen de pression faisait partie d'une grève nationale du transport routier qui a été déclenchée pendant qu'elle était à Port Elgin.

« Les femmes m'ont dit,



Sheela Naikwade du Maharashtra State Road Transport Union en Inde a participé au récent cours d'Unifor sur le programme des intervenantes auprès des femmes.

qu'avant le syndicat, je n'étais qu'une femme conductrice », a mentionné Sheela Naikwade. « Maintenant, grâce au soutien de Sheela, il y a des améliorations et de l'espoir. » Sheela Naikwade a été élue par un effectif à très grande majorité composé d'hommes. Les participantes à Port Elgin

étaient inspirées par les efforts des femmes de son syndicat et ont envoyé des messages de solidarité aux grévistes.

La collaboration va se poursuivre entre Unifor et la FIOT sur le programme des intervenantes auprès des femmes et de l'égalité des femmes. 

Prêt de EDC : scandaleux

Des dirigeants d'Unifor ont exprimé leur consternation et leur colère lorsqu'ils ont appris que Exportations et Développement Canada (EDC) prête à Volkswagen 526 millions de dollars pour l'expansion de ses opérations d'assemblage au Mexique.

« C'est incroyable qu'une agence gouvernementale canadienne aide à faciliter et à accélérer la migration de l'industrie continentale de l'automobile vers le Mexique,

avec aucune garantie que les Canadiens vont tirer avantage de ce prêt d'une quelconque manière que ce soit », a déclaré Jerry Dias, président national d'Unifor.

EDC prétend que le prêt va aider les assembleurs de pièces canadiens à conclure de nouvelles affaires avec Volkswagen. Toutefois, il n'y a aucune obligation pour VW d'acheter quoi que ce soit des entreprises canadiennes. Elle doit seulement s'engager à participer

à un processus de « jumelage ». Même si des entreprises canadiennes remportaient un contrat avec Volkswagen, le travail serait sans doute imparti à des usines de pièces automobiles au Mexique (plutôt que d'être fabriquées au Canada).

« Si le gouvernement canadien est vraiment intéressé à soutenir le secteur des pièces automobiles, il devrait alors se concentrer sur l'obtention de nouveaux investissements et la création de nouveaux emplois ici

au Canada », a déclaré Jerry Dias.

« Il est douloureusement ironique que nous ayons récemment perdu un investissement lucratif dans la fabrication de moteurs à Windsor par Ford, essentiellement en raison d'un soutien inadéquat du gouvernement. Pourtant, il arrive à trouver 526 millions de dollars pour aider une firme étrangère à investir au Mexique. Nos membres sont en colère », a déclaré Jerry Dias. 